



<http://cinemateur01.com>

Cinémateur

Fiche n° 962
LES NEIGES DU KILIMANDJARO
16 AU 28 NOVEMBRE 2011



Réalisé par [Robert Guédiguian](#)
Avec [Ariane Ascaride](#), [Jean-Pierre Darroussin](#),
[Gérard Meylan](#),

Bien qu'ayant perdu son travail, Michel vit heureux avec Marie-Claire. Ces deux-là s'aiment depuis trente ans. Leurs enfants et leurs petits-enfants les comblent. Ils ont des amis très proches. Ils sont fiers de leurs combats syndicaux et politiques. Leurs consciences sont aussi transparentes que leurs regards. Ce bonheur va voler en éclats avec leur porte-fenêtre devant deux jeunes hommes armés et masqués qui les frappent, les attachent, leur arrachent leurs alliances, et s'enfuient avec leurs cartes de crédit... Leur désarroi sera d'autant plus violent lorsqu'ils apprennent que cette brutale agression a été organisée par l'un des jeunes ouvriers licenciés avec Michel.

Présenté à Venise en séance spéciale, le nouveau film de Robert Guédiguian continue son petit tour des festivals après sa programmation à Cannes cette année dans la sélection Un Certain Regard. Allons droit au but : *Les Neiges du Kilimandjaro* est un très beau film, l'un des meilleurs de Guédiguian, ce qui rend totalement incompréhensible le relatif silence qui a accompagné sa présentation cannoise. Peut-être le champ occupé par le film semble-t-il trop balisé, trop familier ? Marseille, l'Estaque, les ouvriers syndiqués, le parfum des sardines grillées et du

pastis, et les trognes connues des copains de toujours (Ascaride, Meylan, Darroussin) qui côtoient les petits nouveaux (Maryline Canto, Grégoire Leprince-Ringuet, Anaïs Demoustier) : on est en terrain connu. Et pourtant, rien ne semble émousser la passion de cinéma qui anime Guédiguian, pas du genre à se laisser abattre par quelques demi-échecs. Pourvu que le public lui rende grâce : dans un monde parfait, *Les Neiges du Kilimandjaro* rencontrerait le même succès que *Marius et Jeannette* en son temps.

La notion d'engagement (politique, social, affectif) est au cœur de l'œuvre de Guédiguian. Mais après le temps des débats et de la lutte vient celui de l'apaisement et de l'acceptation. Comment faut-il le prendre, lorsque l'on a fait de sa vie entière un combat contre les injustices ? Est-il trop tard pour se remettre en question, est-il légitime de continuer à s'indigner, quand à l'aube de la soixantaine la vie est douce, les amis présents et les enfants heureux ? Et ces derniers, qu'ont-ils retenu de ce qu'on leur a transmis ? Guédiguian s'interroge sur les victoires de sa génération et la transmission de ces acquis aux plus jeunes, en dressant l'amer constat d'un échec que ni lui, ni ses collègues de lutte n'avaient réellement anticipé. Avec délicatesse, il déploie tout son talent de conteur contestataire dans un scénario

en parfait équilibre entre plusieurs genres (comédie, drame, polar) et les tranches de dialogues ouvertement didactiques qui ont toujours été sa marque de fabrique. Guédiguian n'a pas son pareil pour brosser le portrait de personnages terriblement attachants, tiraillés par les doutes et les angoisses, jamais là où on les attend. C'est aussi et surtout un cinéaste dont le regard bienveillant sur des héros ordinaires bouleverse par son infinie tendresse, toujours à la bonne distance, à la bonne hauteur. L'air de rien, *Les Neiges du Kilimandjaro* marque une sorte d'apothéose pour ce cinéaste si discret qu'on ne s'était pas forcément rendu compte à quel point il nous est indispensable.

Secrets de tournage

Darroussin encore licencié :

Pas de travail pour Jean-Pierre Darroussin ! L'acteur se fait ici licencier pour la deuxième fois en 2011 ! En effet, il campe également un cadre renvoyé de sa boîte dans De bon matin de Jean-Marc Moutout.

A la bonne franquette :

Filmer les petites choses du quotidien, RobertGuédiguian aime ça. Surtout quand il s'agit de mettre en scène des repas interminables. C'est chose faite dans Les Neiges du Kilimandjaro comme l'annonce, non sans humour, le cinéaste : "Ici, il y a beaucoup de côtelettes, de sardines, de saucisses... C'est certainement le film de l'histoire du cinéma où il y a le plus de barbecues !"

Retour au Super 16

Le réalisateur Robert Guédiguian et son chef opérateur Pierre Millon se sont fait un petit plaisir en tournant plusieurs scènes au Super 16, un format d'époque, dont la "*chaleur du grain dégage quelque chose de plus habité*" que le numérique.

Engagé !

Engagé, le cinéma de Robert Guédiguian l'est assurément. Le cinéaste, fervent adhérent du Parti de Gauche, réalise ici un nouveau drame social qu'il décrit comme étant un film populaire. Auparavant, il réalisait A la place du coeur, lequel traitait du racisme, ou encore Le Promeneur du champ de Mars, biopic sur François Mitterrand.

Des grilles et des grues

L'univers du travail est omniprésent dans le film de Robert Guédiguian. Pourquoi ? Parce qu'il est tout simplement omniprésent également dans la vie des personnages. Ne vous étonnez donc pas si vous apercevez des grues derrière chaque vitre d'appartement ou des grilles devant chaque porte d'immeuble. Il s'agit d'une volonté du cinéaste revendiquée, afin d'embarquer les spectateurs dans le destin des personnages, tous travailleurs.

Changement de titre

A l'origine, le film devait s'intituler "*Les Pauvres Gens*" en hommage au poème de Victor Hugo. Toutefois, Robert Guédiguian changea d'avis en cours de projet et opta pour celui des **Neiges de Kilimandjaro**, titre offrant plus de perspectives, plus d'ouverture sur le monde selon lui. La référence au poète intervient néanmoins juste avant le générique de fin de manière à "*donner plus de sens et de force que si le titre était placé au début.*"

Lieu de tournage

Le film a entièrement été tourné à Marseille, plus précisément dans le quartier populaire de l'Estaque dans lequel le réalisateur Robert Guédiguian a passé son enfance.

Des collaborateurs fidèles

Robert Guédiguian dirige très souvent les mêmes acteurs. Sa compagne Ariane Ascaride apparaît dans 16 de ses films, Gérard Meylan dans 15 et Jean-Pierre Darroussin dans 13. Le Promeneur du champ de Mars est le seul long métrage qu'il a réalisé sans ses précieux collaborateurs.

15

15, comme le nombre de minutes d'applaudissement que le film a reçu à l'issue de sa projection cannoise ! L'équipe des **Neiges du Kilimandjaro** peut se féliciter d'avoir emballé les festivaliers.